

STATIONS-SERVICE

# Pas de grève

**Les gérants des stations-service ont, finalement, sursis à leur mot d'ordre de «fermer boutique», préférant temporiser encore un peu juste après les législatives du 10 mai prochain, pour permettre aux pouvoirs publics d'organiser dans les meilleures conditions possibles cet important rendez-vous.**

**M. Kebci - Alger (Le Soir) -** Une décision qui fait suite à la rencontre de ce lundi lors de laquelle des membres du bureau national de l'Union nationale des investisseurs propriétaires et exploitants de relais et stations-service ont exposé leurs doléances au secrétaire général du ministère de l'Energie et des Mines.

Des doléances tournant essentiellement autour de la revalorisation de la marge de rémunération. Cette dernière est jugée très insuffisante du fait, souligne Mammam Tarik Bouchenafa, membre du bureau national de l'Uniprest, que les charges liées à la gestion d'une station-service sont nombreuses et énormes. Ce

qui a fait que, poursuit notre interlocuteur, que pour nombre des gérants de ces stations, l'ultime solution est de cesser l'activité.

Lors de ce conclave d'un peu plus de deux heures tenu au siège de la tutelle, les discussions ont tourné autour de ce point avec comme promesse, selon M. Bouchenafa, que le dossier sera finalisé sous peu, après les législatives.

«Le SG du ministère nous a informé que l'étude est suffisamment avancée, à hauteur de près de 95% avant que le projet ne soit soumis aux pouvoirs publics», dira-t-il, allusion faite au ministère des Finances qui a son mot à dire dans le dossier en sus du Premier ministre qui doit donner le quitus



Photo : Samir Sid

Les gérants des stations-service préfèrent temporiser.

final. Pour ce membre du staff dirigeant de l'Uniprest, la tutelle a été mise au courant du désarroi de la corporation et semble être à l'écoute, affirmant que l'entité qu'il représente a pris acte de l'engagement de la tutelle à accéder à leurs doléances. «Nous avons, de ce fait, décidé de surseoir, temporairement, à notre mot d'ordre de

grève, le temps que les législatives se tiennent et que la tutelle finalise le dossier.» Notre interlocuteur précise que l'Uniprest se réserve le droit de passer à l'action et d'exécuter le principe du débrayage au cas où... ».

Et cette fois-ci, c'est l'ensemble des adhérents de l'Uniprest dans les 48 wilayas du

pays qui sont prêts pour cette action alors que jusqu'à tout récemment, seulement 15 wilayas étaient disposées à répondre au mot d'ordre de débrayage, précise notre interlocuteur.

Mais cette revue à la hausse de la marge bénéficiaire n'est pas la seule revendication des gérants des stations-service. M. Mammam Tarik Bouchenafa évoque la problématique de délocalisation de certaines stations du fait d'une rentabilité de plus en plus faible, en raison, dit-il, de l'ouverture de nouvelles voies rapides à l'image de l'autoroute Est-Ouest.

A noter que le réseau des relais et stations-service compte près de 2 200 unités à travers le pays, dont 1 500 sont tenues par des investisseurs privés. Des stations qui emploient près de 30 000 personnes. Autant dire que l'éventualité d'un débrayage de la corporation aura des conséquences multiples et néfastes.

M. K.

## TIZI OUZOU

# Quatre policiers tués dans un guet-apens à Mekla

Moins d'un mois après le décès d'un policier suite à un guet-apens tendu au lieu-dit Pont-de-Bougie, dans la périphérie immédiate de Tizi-Ouzou, à des enquêteurs de la police judiciaire en mission pour les besoins d'une enquête sur une affaire impliquant des trafiquants de sable qui écument le Sebaou, les services de sécurité ont été encore une fois la cible d'une attaque savamment préparée, lundi en fin de matinée peu avant 12h30, contre une patrouille de la

Sûreté de daïra de Mekla, à une trentaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou. C'est au niveau de l'intersection menant au village Aït-Aden que des inconnus, qui avaient pris place à bord d'un véhicule de marque Volkswagen, ont fait usage d'armes automatiques – des kalachnikovs – contre le véhicule tout terrain des policiers dont deux seront mortellement touchés alors que leurs deux compagnons ont été grièvement atteints.

Le premier rendra l'âme une heure

plus tard, alors que le quatrième membre de la patrouille de la BMPJ de Mekla succombera en milieu d'après-midi au CHU de Tizi-Ouzou.

Un coup dur pour les services de sécurité, mis à rude contribution dans la wilaya de Tizi-Ouzou, malgré les discours flagorneurs des politiques tel celui prononcé par le Premier ministre la semaine dernière à la Maison de la culture de Tizi-Ouzou pour les besoins de sa campagne électorale.

M. Azedine

## AFFAIRE DU RAPT DU JEUNE ENTREPRENEUR DE SOUK EL TENINE

# La mobilisation reste intacte à Maâtkas

Après l'immense succès de la grève générale du 30 avril à laquelle a appelé la coordination des comités des villages de l'aârch de Sidi Ali Moussa (Souk El Tenine) et qui a paralysé toute la région et principalement les deux villes de la circonscription, la mobilisation citoyenne ne faiblit pas à Maâtkas pour exiger la libération, sans condition aucune, de Omar

Rabahallah, le jeune entrepreneur enlevé par un groupe terroriste le mercredi 25 avril au siège même de sa petite entreprise montée dans un cadre bancaire.

Ainsi, la réunion d'hier, qui a regroupé les représentants des comités des villages de Souk El Tenine, élargie à d'autres comités de la commune de Maâtkas, a porté de nouveau sur les moyens de maintenir la

mobilisation intacte et de dégager aussi une série d'actions à mener pour obtenir la libération du sympathique Omar qui vient de boucler une semaine de captivité déjà. Ce sera donc une grève générale d'une demi-journée qui sera observée demain en plus d'un grand rassemblement citoyen à 10 heures où une prise de parole sera organisée. Les citoyens réitéreront

de nouveau leur soutien à Omar et sa famille et exigeront sa libération dans les meilleurs délais. On s'attend donc à des milliers de personnes demain pour crier haut et fort leur ras-le-bol et dénoncer le climat d'insécurité qui caractérise la contrée et cette spirale de kidnappings qui frappe particulièrement Maâtkas et ses environs. Nous y reviendrons. **Amayas Idir**

## UN RÉSEAU DE SOUTIEN AU TERRORISME DÉMANTELÉ À EL ABADIA

# 10 mandats de dépôt

Des sources concordantes et dignes de foi indiquent que les services de sécurité viennent de démanteler un important réseau de soutien au terrorisme qui activait dans diverses communes, à l'est de Aïn Defla dont El Abadia, El Attaf, Tachta et Rouina.

Ces mêmes sources précisent que cette opération a été possible après l'embuscade tendue par les forces de l'ANP dans la nuit du 26 mars dernier au sud-ouest de la commune d'El Abadia, comme cela avait été rapporté dans notre précédente édition,

embuscade qui s'était soldée par l'élimination d'un homme armé et la capture d'un autre blessé, au lieu-dit Ouled Yahia, dans la commune de Aïn Bouyahia.

C'est à partir de l'exploitation des informations fournies par le blessé que des investigations ont été menées dans les différentes communes de la région. Investigations qui ont permis l'interpellation de nombreux individus plus ou moins impliqués dans cette activité de soutien à des groupes armés. Les perquisitions opérées dans certains domiciles ont permis

aux services de sécurité de mettre la main sur des sommes importantes estimées, affirme-t-on, à plusieurs centaines de millions de centimes destinés à assurer la logistique des groupes qui activent dans la région, auteurs de plusieurs attentats commis ici et là.

Récemment, les membres d'un groupe éliminé dans la région ouest du Zaccar, encerclés durant des jours, ont dû, faute de nourriture, abattre l'âne qu'ils utilisaient, pour le transport pour se nourrir.

Karim O.

## Un terroriste abattu à Mizrana

Un terroriste âgé d'une cinquantaine d'années, a été abattu dans la matinée de lundi par les éléments de l'ANP, non loin du village Tizi-N'bouali (Mizrana). Les opérations de l'armée qui se sont multipliées ces derniers jours, dans le massif de Mizrana, notamment après l'accrochage la semaine écoulée entre les militaires et un groupe armé où un militaire a été grièvement blessé, se sont soldées par l'élimination, avant-hier, vers 11h, d'un activiste d'Al-Qaïda, la récupération de son arme de type kalachnikov et le désamorçage de plusieurs bombes. Le cadavre du terroriste en question qui, jusqu'à présent, n'a pas encore été identifié, a été exposé des heures durant dans un terrain vague, à proximité du village sus mentionné et a permis à certains citoyens d'assouvir leur curiosité.

K. B.

## JIJEL

# Décès du jeune qui s'est immolé

Hamza Rachak, 25 ans, a succombé hier à ses blessures à l'hôpital de Constantine. Le jeune homme s'était immolé par le feu, dimanche, à Jijel, pour protester contre le démantèlement de son étal par les services de police. La nouvelle du décès de Hamza Rachak a provoqué une vive émotion, hier, parmi les habitants de la région. Selon des témoins, un important renfort policier a pris position dans les principales artères de Jijel. La tension pourrait augmenter, dès aujourd'hui, lors des funérailles de la victime. Dimanche, des émeutes avaient éclaté en réaction à l'acte désespéré du jeune vendeur de tabac. Le siège de la Wilaya de Jijel et la mouhafadha du Front de libération nationale avaient été la cible de manifestants. Selon la Sûreté de la wilaya de Jijel, quarante-deux policiers, dont 4 commissaires, ont été blessés lors d'affrontements avec la population. Ces derniers mois, près d'une vingtaine d'Algériens se sont immolés par le feu pour dénoncer leur situation socioéconomique ou protester contre des décisions de l'administration.

T. H.

## L'ancien DGSN M'Hamed Tolba n'est plus

M'Hamed Tolba, ancien directeur général de la Sûreté nationale de 1991 à 1994 et ancien ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales chargé de la sécurité publique dans le gouvernement de Belaïd Abdesslem, est décédé, a-t-on appris hier. Il était l'un des deux seuls civils à avoir occupé cette fonction. Ancien chef de la Sûreté de la wilaya d'Alger et ex-consul général d'Algérie à Lyon, il fut désigné en remplacement de Bachir Lahache dit Kamel, colonel de l'Armée nationale populaire (ANP), en 1991 avant de céder sa place à Mohamed Ouadah, en mai 1994.

L. H.